

ANGER



PHOTO
ELYSEE
LAIA
ABRIL

DE L'HYSTÉRIE DE MASSE
30.06 – 01.10.2023

Laia Abril (Barcelone, 1986) est une artiste pluridisciplinaire dont l'œuvre se concentre sur les droits des femmes, le deuil et la biopolitique. Son travail s'appuie sur la recherche et explore des réalités difficiles et invisibilisées à travers la photographie, le texte et le son. Après *On Abortion* en 2016 et *On Rape* en 2020, *On Mass Hysteria* est le dernier volet de sa trilogie *A History of Misogyny*. Ce projet de recherche au long cours vient attaquer les tendances sociétales à nier la souffrance des femmes et à discréditer leurs récits.

Dans cette exposition, l'artiste explore la maladie psychogène de masse comme une forme ancestrale de protestation féminine. Généralement connu sous le nom d'« hystérie collective », ce trouble déclenché par de graves traumatismes frappe des communautés étroitement soudées, confrontées à des situations de stress majeur. L'ensemble de la communauté développe alors des symptômes soudains et dépourvus de cause physiologique, qui peuvent perdurer pendant des mois : évanouissements, tremblements, fous-rires inextinguibles, transes...

À travers de très nombreuses archives, Laia Abril montre la formidable étendue du phénomène, géographique mais aussi dans le temps. Elle examine trois études de cas spécifiques : au Mexique, au Cambodge et aux États-Unis, et représente les diverses interprétations sociétales de ces épidémies. Enfin, une œuvre vidéographique nous immerge dans la puissance de la douleur collective et du traumatisme transgénérationnel, établissant un lien entre oppression et hystérie collective, qui constituerait alors une réaction physique de résistance.

Dans le chapitre *On Mass Hysteria*, l'artiste

étudie la dynamique complexe de ces épidémies avec un regard féministe. Elle tente d'apporter une réponse aux éternelles questions sur les causes de ce phénomène et les raisons pour lesquelles il touche de façon disproportionnée les groupes de femmes jeunes. Enracinée dans la recherche, l'approche choisie par Laia Abril entremêle psychologie, anthropologie, histoire de la médecine et droits des femmes, avec la volonté de déplacer la responsabilité des troubles inexplicables qui frappent ces femmes pour interroger l'influence de l'oppression sociétale et politique.

DOSSIERS D'ARCHIVES

Au XVII^e siècle, des sorcières étaient exécutées à Salem, aux États-Unis, tandis qu'à travers toute l'Europe, des nonnes se mettaient inexplicablement à miauler et à convulser. Au XIX^e, des épidémies de tremblements de mains se propageaient au sein de pensionnats de jeunes filles suisses et allemands, et des ouvrières s'évanouissaient massivement au Royaume-Uni et aux États-Unis. Dans les années 1960, des écolières ont été prises de fous-rires contagieux en Tanzanie. Plus récemment, des vagues d'évanouissements ont balayé de jeunes Afghanes, et quelque 600 pensionnaires mexicaines ont mystérieusement perdu la capacité de marcher correctement. Au cours de la dernière décennie, des milliers d'ouvrières bangladaises se sont évanouies et des tics convulsifs affectant des pom-pom girls américaines se sont répandus sur TikTok, ouvrant un nouveau chapitre sur cet étrange phénomène.

Dans cette exposition d'archives, Laia Abril décrit de façon systématique l'avancée mystérieuse de la maladie psychogène de masse à travers différentes époques, mettant en scène diverses interprétations sociales des expériences vécues par des milliers de femmes, et quelques jeunes garçons. Puisant dans un vaste éventail de disciplines – anthropologie, neurologie, psychiatrie, sociologie – ainsi que dans des reportages médiatiques, l'œuvre présente une série de cas reflétant le scepticisme et les incertitudes des experts à travers l'histoire face à ces manifestations.

CAS #1

CHALCO, MEXIQUE 2007

L'ÉCOLE DE L'HYSTÉRIE

**ÉPIDÉMIE DE PARALYSIE DANS UN INTERNAT
CATHOLIQUE MEXICAIN**

En 2007, près de 600 élèves du pensionnat catholique coréen *Villa de las Niñas* situé à Chalco, au Mexique, ont mystérieusement perdu leur capacité à marcher droit.

Issues de régions rurales éloignées, ces jeunes filles ont trouvé refuge dans ce pensionnat pour échapper à la pauvreté, aux abus et aux grossesses précoces, mues par la promesse d'une éducation, voire la perspective d'entrer dans les ordres.

Un immense choc culturel les attendait. À leur arrivée, elles ont rejoint 4'000 autres pensionnaires et ont été forcées de se couper les cheveux, d'adopter des coiffures de style asiatique, de porter des uniformes confectionnés par leurs soins et d'abandonner tout effet personnel pour se fondre dans une masse uniforme. Parler leurs langues autochtones était proscrit et elles n'avaient que deux ou trois contacts par année avec leur famille. Chaque jour passé dans ce pensionnat catholique austère consistait à prier à genoux durant de longues heures, à obéir et à travailler comme des domestiques, à prendre le même repas frugal et à éviter tout contact physique, larmes ou démonstration d'émotions. Les jeunes filles qui ne se conformaient pas à ces règles étaient sévèrement réprimandées; on les obligeait notamment à courir jusqu'à l'épuisement.

Un grand nombre de jeunes filles se sont mises à tituber, attirant l'attention des médias. Les autorités sanitaires sont intervenues et ont attribué ce phénomène à une maladie psychogène de masse, sans origine organique décelable, mettant implicitement en cause l'environnement du pensionnat. Craignant une perte de soutiens financiers, la directrice a fermement contesté cette implication.

L'expulsion d'une élève après une séance de ouija a fait naître des soupçons, puis un sentiment de culpabilité parmi celles qui l'avaient dénoncée. On a cru que la jeune fille les avait maudites pour se venger, ce qui a créé une panique et déclenché le phénomène d'hystérie de masse en question. Les religieuses ont été accusées de donner aux pensionnaires de la nourriture avariée et des poudres afin d'arrêter leurs menstruations.

La doctoresse Josefina Ramírez, anthropologue mexicaine et experte de ce cas, analyse *la Villa de las Niñas* comme une « institution totale » c'est à dire un système moral et culturel où les émotions sont contraintes, imposées et déviées vers un but unique : contrôler le corps et l'âme des pensionnaires. Pour honorer leurs racines autochtones et amplifier leurs voix, l'installation sonore *Voices of Chalco* contient les témoignages des jeunes filles dans l'une de leurs langues autochtones, le tlapanèque.

CAS #2

CAMBODGE 2009-2022

HYSTÉRIE OUVRIÈRE

**ÉVANOUISSEMENTS MASSIFS DANS LES
USINES DE CONFECTION CAMBODGIENNES**

Durant la dernière décennie, chaque année, des milliers d'ouvrières d'usines de confection cambodgiennes ont perdu connaissance. Cette épidémie psychogène de masse a atteint un pic en 2015 et 2016; avec une moyenne alarmante de 2'000 ouvrières concernées par année, en l'absence de troubles physiologiques préexistants.

Sous la pression néolibéraliste, les femmes cambodgiennes sont contraintes à migrer de la campagne vers les centres urbains, pour satisfaire la demande occidentale en biens de consommation. L'industrie textile, dominée par des usines détenues par des Chinois, produit pour les plus grandes marques telles que H&M, Levi Strauss & Co., Puma ou Nike. Les ouvrières sont souvent rendues responsables de leurs évanouissements, supposément dus à leur mauvaise alimentation, alors qu'elles sont forcées de travailler dans des conditions inhumaines: journées sans fin, ventilation insuffisante, environnement dangereux, inégalités salariales et harcèlement sexuel.

Maurice Eisenbruch, anthropologue de la médecine et psychiatre transculturel parlant la langue khmère, a découvert que les évanouissements pouvaient non seulement être une réaction physique inconsciente et une forme de rébellion contre l'oppression, mais aussi une réponse à des croyances culturelles et à des traumatismes transgénérationnels. Eisenbruch affirme que lors des évanouissements massifs déclenchés par la

tension régnant dans les usines, les femmes qui perdent connaissance « meurent » symboliquement et reproduisent momentanément les horreurs des massacres.

Fait marquant, de nombreuses usines tristement célèbres pour ces évanouissements sont construites sur des charniers du régime Khmer Rouge. Un fait sinistre qui est illustré par l'installation *Cas d'étude # 2 Cambodge*, soulignant le trauma permanent du pays face à son passé tragique, causé par la réforme agraire.

Les esprits des défunts exécutés à cette époque et ceux des femmes qui ont succombé aux dangereuses conditions de travail à l'usine suscitent la peur chez les ouvrières et perpétuent les vagues d'évanouissements collectifs. L'œuvre sonore *Voices of Cambodia* se base sur les témoignages des ouvrières, alors que *Mind Series* montre leurs peurs et leurs rêves prophétiques, révélant ainsi que ce phénomène d'hystérie de masse pourrait avoir une composante profondément spirituelle, qui transcende les réponses purement politiques ou physiques.

CAS #3

LE ROY, ÉTATS-UNIS 2011-2012

HYSTÉRIE EN LIGNE

**TICS ET CONVULSIONS DANS
UN LYCÉE AMÉRICAIN**

En 2012, plus d'une douzaine d'adolescentes de Le Roy, dans l'État de New York, se sont mises à avoir des spasmes musculaires et des tics incontrôlables similaires à ceux du syndrome de la Tourette, attirant l'attention des médias dans tout le pays.

Alors que la ville ouvrière de Le Roy s'est retrouvée sous le feu des projecteurs, les autorités sanitaires sont intervenues et ont attribué ce phénomène à une maladie psychogène de masse, soulevant une polémique au sein de la communauté. Les familles des jeunes filles concernées ont catégoriquement rejeté l'hypothèse de symptômes purement psychologiques, déclenchés par des facteurs traumatiques.

Une grande partie des élèves, qui pratiquaient des activités sportives très compétitives, comme le cheerleading et le softball, ont été traitées par la neurologue Jennifer McVige. La doctoresse a observé que certaines subissaient d'intenses facteurs de stress ou traumatismes : anxiété quant à leur parcours académique et à leur avenir, prise en charge de parents malades, abus, grossesses précoces et deuil.

Les familles, frustrées par les explications officielles insatisfaisantes et la persistance des symptômes, ont fait part de leurs inquiétudes sur les réseaux sociaux et dans les talk-shows aux heures de grande écoute, en montrant souvent des images dramatiques des adolescentes affectées. Des rumeurs ont

mis en cause le déversement dans le sol de produits toxiques à la suite d'un accident ferroviaire survenu en 1970, mais aucun facteur environnemental n'a été mis en évidence, malgré des analyses exhaustives. En revanche, des experts médicaux ont postulé que l'exposition des jeunes filles sur les réseaux sociaux exacerbait leurs symptômes. Cet aspect est conceptualisé dans la lightbox *Cas d'étude # 3 Le Roy*, alors que *The News Series* approfondit l'exploration de ces tensions à l'aide de textes et d'images soulignant l'incrédulité de la communauté et des médias.

Robert Bartholomew, sociologue de la médecine, a analysé le phénomène et le considère comme le premier cas controversé de trouble psychogène de masse de « l'ère des réseaux sociaux », laissant entendre des implications bien plus vastes. Aujourd'hui, cette prédiction tend à se confirmer avec l'émergence de l'épidémie de tics sur TikTok, une nouvelle forme de maladie psychogène de masse qui touche principalement les adolescentes.

MASS PROTEST

Dans cet essai vidéo *Mass Protest*, Laia Abril explore le thème de la résistance féminine collective. L'omission délibérée de toute référence géographique fait ressortir les motifs de rébellion et les formes de protestation de femmes, comme fils conducteurs du récit.

Les problématiques représentées couvrent tous les continents : droit à l'avortement en Pologne, en Argentine et en Irlande ; féminicides à Porto Rico, au Salvador et en Ouganda ; violences sexistes et sexuelles au Mexique, en Inde et en Espagne ; droit à l'éducation en Afghanistan ; droits des personnes transgenres au Pakistan et aux États-Unis et droits des travailleurs et travailleuses du sexe en Italie et en France. La vidéo met également en avant d'autres formes d'injustice sociale, comme la crise environnementale aux Pays-Bas et en Allemagne ou les brutalités policières au Nigeria et en Iran.

Cette œuvre vidéographique conceptualise la théorie élaborée par l'historien de la médecine Robert Woolsey et l'anthropobiologiste mexicaine Josefina Ramírez, qui considèrent l'hystérie collective comme une forme de protolangage, une réponse physique collective non verbalisée symbolisant la lutte des jeunes femmes contre l'oppression sociétale.

La juxtaposition de multiples voix, chants et bruits divers dans la composition sonore induit une dissonance cognitive.

L'incrustation de bruit blanc s'inspire des fréquences de l'IRM fonctionnelle, examen diagnostique évaluant l'activité du cerveau à partir des variations du flux sanguin. Ces clichés spécifiques sont utilisés dans une étude explorant les causes neurologiques du trouble de la conversion – ou « hystérie » – chez trois femmes.

REMERCIEMENTS

L'exposition *Laia Abril. De l'hystérie de masse* est une coproduction entre Photo Elysée, LE BAL, Paris, The Finnish Museum of Photography, Helsinki, et la galerie Les Filles du Calvaire, Paris.

Conception et textes
Laia Abril

Vidéo
Margherita Cascio

Son
Jeremy Hagry

Consultante du projet
Josefina Ramirez

Assistants vidéo
Karim Beji
Pablo Pastor

Remerciements particuliers
de l'artiste à
Roger Vilaseca

Assistants
Hanna Burgers
Lea Maja Thorsen

Suivi de production à Photo Elysée
Lydia Dörner
Hannah Pröbsting

Traductions
Stéphanie Klebetsanis
Kristina Lowis
Agnès Maccaboni

Remerciements à
CIRCUIT, Centre d'art contemporain,
Lausanne

PHOTO
ELYSEE

LE BAL

T H E
F I N N I S H
M U S E U M
O F
P H O T O
G R A P H Y

LES FILLES
DU CALVAIRE

Parallèlement à cette exposition, L'Appartement, espace d'exposition d'Images Vevey, présente *Laia Abril. Menstruation Myths* du 28 juin au 5 novembre 2023. Dans ce projet, Laia Abril dénonce les difficultés auxquelles font face les personnes qui ont leurs règles dans des sociétés qui méprisent ce mécanisme biologique.

@Images
Vevey

Image de couverture
Laia Abril, Anger, Mind series, Case #3
Le Roy, U.S. On Mass Hysteria, 2023
© Laia Abril courtesy
Les Filles du Calvaire